

On a dit que le placenta se trouvant inséré sur les parties inférieures de la matrice, il ne pouvait suivre le segment inférieur dans le développement que celui-ci subit dans les derniers mois de la grossesse, chez les primipares est particulier. Le placenta alors tirailé se décolle et l'hémorrhagie se produit.

Barnes émit une théorie pour ainsi dire inverse. En effet, selon cet auteur, c'est le placenta qui subit une augmentation de volume, augmentation dans laquelle le segment inférieur ne suit pas le placenta. Alors celui-ci se déchire, d'où hémorrhagie.

Quel que soit le mécanisme du décollement, c'est à lui qu'est due l'hémorrhagie.

Mais, d'où vient le sang ? Sort-il des vaisseaux utérins ou placentaires ? Ceci se rattache directement à notre sujet.

Il n'est pas douteux qu'à l'époque où l'on croyait à la continuité des systèmes vasculaires maternel et fœtal, on ne dut penser à la part prise par le fœtus à l'hémorrhagie qui causait généralement sa mort, croyait-on. Mais on n'a jamais songé à mettre sur le compte du fœtus ces hémorrhagies abondantes pouvant atteindre en quantité plusieurs litres. Il fallait évidemment qu'une telle quantité fût fournie par la mère, par les vaisseaux utérins.

Et à ce sujet il existe deux théories : les vaisseaux de la matrice peuvent saigner, soit au ras de la surface interne de la matrice, soit dans leur trajet intra-placentaire. Cette dernière, reprise par Simpson et soutenue, avant lui par Rawlins, Hamilton, Radford, à savoir que dans la plupart des exemples l'hémorrhagie vient de la surface placentaire. Robert Lee répond à cette théorie en disant : " Comment donc se produit cette hémorrhagie furieuse, lorsque le placenta est dans le vase sous le lit ? " Guillemeau dit : " Le moyen le plus sûr et le plus convenable de secourir une femme lorsque le placenta se présente à l'orifice, est de la délivrer soudainement. C'est là ce qu'il y a de plus nécessaire, parce qu'il se produit ordinairement un flux de sang régulier dû à ce que les orifices des veines, situées dans les parois de l'utérus, sont béants ; et l'utérus, se contractant pour expulser l'enfant, fait jaillir le sang contenu dans ces vaisseaux, où il est attiré par la chaleur et la douleur." Pour Simpson lui-même, bien que l'hémorrhagie soit placentaire, elle est maternelle ; la mère fournit le sang de l'hémorrhagie, et ce sang vient de l'utérus si l'on se rappelle les arguments fournis plus haut par Depaul.

Quoi qu'il en soit, Levret et Rigby avaient soutenu que l'hémorrhagie était inévitable. Ce fut bientôt l'opinion générale et les mots " hémorrhagie inévitable " furent répétés pendant un demi siècle par les plus illustres, pour n'en citer que deux : Baudelocque et Gardien. Selon l'expression de ce dernier auteur, dans les cas d'insertion vicieuse du placenta, " l'hémorrhagie est inévitable pendant le travail."